

5 octobre

Naqvi

Très difficile pour ne pas dire impossible de trouver des renseignements sur les gens en question si je ne sais pas au moins dans quel domaine ils sont censés avoir travaillé (histoire, numismatique, littérature, archéologie), s'ils sont des chercheurs, des personnages historiques ou autres, s'ils ont une nationalité connue, un prénom J'ai déjà passé 2h : ou bien je ne trouve pas du tout leurs noms, ou bien j'en ai 4 à proposer pour à peu près la même époque (Nardi par exemple). Le seul dont je sois raisonnablement sûre est Edgar BLOCHET 1870-1937

parce qu'il a écrit dans une "Revue de
turcologie" alors je t'envoie les photoco-
pies correspondantes.

Avant d'aller plus loin je voudrais ton
avis et des précisions demandées. Si il
n'y a aucune précision, renvoie moi le
papier quand même je continuerai...

Je donne cette lettre à Michel pour
la valise je pense que ça ira plus
vite

Je t'écis bientôt. J'attends des
nouvelles

Grosses bises

Jacelle

Dictionnaire biographique DU CHER 8° Ln²² 120 B⁴⁵

le 23 août 1894 : *un Voyage de noces*, comédie en un acte, avec Saint-Albin ; — à la Comédie-Française, le 13 novembre 1894 : *Qui ?*, comédie en un acte ; — au Palais-Royal, le 3 avril 1895 : *le Paradis*, pièce en 3 actes, avec Barré et Hennequin ; etc.

BILLOT (Albert-Joseph) né à Bourges le 3 décembre 1841.

Docteur en droit, lauréat de la Faculté de Paris.

Ancien directeur des affaires politiques au ministère des affaires étrangères.

Ancien ambassadeur de France à Rome.

Grand officier de la Légion d'honneur.

BILOTTE (G.). Notaire à Aubigny.

Membre de la Chambre de discipline des notaires de l'arrondissement.

BLAIN. Directeur de l'École primaire supérieure.

Officier d'Académie.

BLOCHET (Edgard) né à Bourges le 12 décembre 1870. ←

Archéologue et historien.

Ancien élève de l'École pratique des Hautes-Études et de l'École des langues orientales ; chargé de cours à l'École des Hautes-Études.

A publié : *Textes pehlvis historiques et légendaires*, in-8, 1895 ; — *les Inscriptions de*

Samarkand, in-8, 1897; — *les Inscriptions turques de l'Orkhon*, in-8, 1898.

M. Blochet collabore à la « Revue archéologique », à la « Revue de l'histoire des religions », « de l'Orient Latin », à la « Gazette des beaux-arts » et au « Journal asiatique ».

BODIN (Émile) né à Vierzon le 3 mai 1853.

Négociant en vins à Vierzon-Village.

Maire de Vierzon-Village depuis 1896, conseiller municipal depuis 1888; adjoint de 1891 à 1896; conseiller d'arrondissement du canton de Vierzon depuis 1898.

BOERIO (Marie-Pascal-Oscar de) né à Bourges le 10 mai 1823.

Général de division en retraite,

Grand officier de la Légion d'honneur.

Entré à l'École spéciale militaire de Saint-Cyr le 16 novembre 1842, il en sortit le 1^{er} octobre 1844 avec le grade de sous-lieutenant et fut affecté à la cavalerie. Lieutenant le 11 avril 1848, capitaine le 31 mai 1851, chef d'escadron le 7 août 1856, lieutenant-colonel le 3 février 1862, colonel le 23 octobre 1867, général de brigade le 29 octobre 1870, général de division le 25 septembre 1877, admis à la retraite par décret du 6 juin 1888.

M. le général de Boerio a été nommé chevalier de la Légion d'honneur le 7 août 1859, officier le 24 décembre 1859, commandeur le 12 juillet 1880, grand officier le 29 décembre 1887.

Il réside à Fontainebleau.

EDGARD BLOCHET

1870-1937

Deduis six ans la turcologie a perdu plusieurs de ses meilleurs représentants, parmi lesquels je comptais des amis personnels : Von le Coq, F. W. K. Müller, de Berlin, H. von Glück, de Vienne, et, plus récemment, Edgard Blochet, de Paris.

C'est à la Bibliothèque Nationale de Paris, où j'ai fait pendant quatre ans des recherches, que j'ai connu le regretté Blochet toujours obligeant, il facilita grandement mon travail, et c'est à lui que je dois d'avoir pu consulter de précieux manuscrits, tenus en réserve, dont il avait la garde et sur lesquels il travaillait sans cesse. Bien des fois j'ai causé avec cet infatigable travailleur, que je revis pour la dernière fois en 1935, à Saint-Mandé, où il suivait un traitement. Sa santé laissait beaucoup à désirer, et il se montrait pessimiste; une lettre qu'il m'écrivit deux mois plus tard n'était pas de nature à me rassurer.

Naturellement franc, Blochet, qui avait souffert de l'injustice, ne cachait jamais son opinion; il répondait avec vigueur, parfois avec brutalité, aux attaques dont il était l'objet.

* *

Gabriel-Joseph. Edgard Blochet est né à Bourges (Cher) le 12 décembre 1870. Son père était officier de cavalerie. IL fit de brillantes études, remporta plusieurs prix au Concours général et passa les deux baccalauréats : lettres et sciences. Il fut élève de l'école des Langues Orientales pour l'Arabe littéral et vulgaire, le Persan, le Turk et l'Hindoustani, et de l'École pratique des Hautes Etudes (Sciences historiques et philologiques), où li

suivit les leçons de James Darmesteter (Zend), Louis Havét (philologie latine), Ch. Clémont-Garreau (archéologie orientale), Sylvain Lévi (sanskrit), Hartwig Derembourg (Arabe) et Guieysse (égyptologie). La philologie iranienne l'attirait particulièrement; dans son rapport de l'année scolaire 1892 - 1893, Darmesteter, dont il suivait également le cours de Persan au collège de France, s'exprimait ainsi :

“ M. Blochet a montré pour l'étude du pehlvi des aptitudes particulières et a fait preuve d'une force de travail qui promet une bonne recrue pour les études iraniennes. ”

Diplômé de l'École des Langues orientales, E. B. le fut aussi de l'École pratique des Hautes Etudes. Il avait choisi, comme sujet de thèse, un Lexique Zend-Pehlvi des textes zends inédits publiés par Darmesteter; avant sa mort, survenue le 25 novembre 1894, celui-ci avait signalé l'importance et l'utilité de ce travail. Blochet donna dans l'Annuaire de l'École de 1895, la Bibliographie des travaux de Darmesteter, fit dans cet établissement de 1895 à 1901, deux conférences hebdomadaires de pehlvi et de grammaire persane.

Entré au département des manuscrits de la Bibliothèque Nationale en 1895, E. B. y fit toute sa carrière, et rédigea pour elle d'importants catalogues. Chevalier de la Légion d'honneur en 1928, il fut promu en 1929 conservateur adjoint, et admis à la retraite en novembre 1935. En 1902, il avait épousé M^{lle} Francia Leclère, fille d'Adhémon Leclère, résident général au Cambodge et auteur de travaux justement estimés sur ce pays, sa langue sa littérature: la collection de manuscrits cambodgiens qu'il avait formée a été donnée par M^{me} Blochet, décédée quelques mois avant son mari à la Bibliothèque Nationale.

E. B. mourut subitement à Paris le 5 septembre 1937.

E. BLOCHET NIN ESERLERI
BIBLIOGRAPHIE

1 — Catalogue des manuscrits persans de la Collection Scheffer. Paris, 1900.

2 — Catalogue des manuscrits persans. Paris, 1905-1934. 4 vol.

3 — Catalogue des manuscrits arabes, persans et turcs offerts par G. - A. Decourdemanche. Paris, 1909.

4 — Un inventaire de la même Collection. Paris, 1916.

5 — Catalogue des manuscrits arabes provenant des nouvelles acquisitions (1884 - 1924), Paris, 1915.

6 — Catalogue des manuscrits turcs. Paris, 1932 - 1933. 2 vol.

7 — Catalogue des manuscrits mazdéens (zind, pehlavis, parsis et persans). (1900).

Bunları Bibliothèque Nationale nâmina vucuda getirmişdir [1].

8 — Introduction à l'Histoire des Mongols de Rachideddin. Leyde et Londres. 1910.

9 — Jamiet - Tevarih, idem, 1912. (t. 1er paru).

10 — Histoire de l'Égypte de Makrizi. (traduit de l'arabe et accompagnée de notes historiques et géographiques. Paris, 1908.

11 — Notes sur l'ésotérisme musulman. Dans le Journal asiatique, 1902 (t. XIX et XX, 9e série).

[1] Revue de Turcologie No. - 5. 790 s. ye bakıla

12 — L'oulamâ-i-Islam. Dans la Revue de l'histoire des religions. 1898.

13 — Les sources musulmanes de la « Divine Comédie » Paris, 1901.

14 — Peintures de manuscrits arabes, persans et turcs de la Bibliothèque Nationale. Paris. 1911.

15 — Les enluminures des manuscrits orientaux, turcs, arabes et persans de la Bibl. Nat. Paris, 1926.

16 — Musulman Parnting from XII-XVII century. London, 1929.

17 — Notes sur les prenomms personnels de la 1^{re} et de la 3^e personne en pehlevi. Journal asiatique, 1896, 9^e série, VII.

18 — Textes pehlevis historiques et légendaires. Revue archéologique. 1896.

19 — Les inscriptions de Samarkand. Id. 1897.

20 — L'Avesta de James Darmesteter et de ses critiques. Id., 1897.

21 — Les monnaies mongoles de la collection Decourdemanche. Dans la Revue de l'Orient chrétien, 1905.

Articles de E. Blochet dans la Revue
de l'Orient Chrétien.

1897. Note sur une lettre du sultan Bajazet II au roi de France Charles VIII. p. 219-227.

Une lettre d'Ibrahim Pacha à Charles-Quint, p. 302-306.

1899. Neuf chapitres du "Songe du vieil Pellerin", de Philippe de Mézières relatifs à l'Orient, et 605-614

1900. Suite des Neuf chapitres, 364-379, 605-614. (1)

1902. Vie de sainte Marine, texte arabe publié par J. Guidi et E. Blochet, p. 244-264.

(1). p. 153. note sur l'année mongole,

2024 — 324

1908. Notes de géographie et d'histoire d'Extrême-Orient, p. 346-366.

1909. Notes, fin, p. 71-130

1910. Babylone dans les historiens chinois, p. 282-300, 350-364.

1924. Les Slaves sujets de Darius, p. 430-435.

1925-1962. La conquête des États nestoriens de l'Asie centrale par les Chiites. Les influences chrétiennes et bouddhiques dans le dogme islamique, p. 3-131.

Les sources de l'astronomie hindoue, p. 400-441.

1927-1928. Le nom des Turks, p. 190-208. (1)

1929-1930. Christianisme et mazdéisme chez les turks orientaux, p. 31-125.

La pensée grecque dans le mysticisme oriental. p. 288-326.

R. N.

RENÉ DOLLOT " L'AFGHANISTAN, "

Histoire - Description - Mœurs et coutumes - Folklor - Fouilles - Préface de M. Abel Bonnard de l'Académie française - Payot - Paris - 1937.

L'auteur, diplomate de carrière, ancien ministre de France à Caboul a voulu nous faire part des impressions recueillies au cours de son séjour de deux années dans ce lointain pays.

René Dollot nous fait revivre la glorieuse épopée turko-mongole; il rappelle que l'Afghanistan fut plusieurs fois conquis par les Turks, que s'étant convertis à

(1) Critique de l'Encyclopédie historique chinoise dite Ma-tonan-lin, faisant venir le nom de turk de Thour-ku, qui, d'après elle, signifierait « casque » et aurait été donné aux monts Altai à cause de leur forme.